

CE QUARTIER DOIT VIVRE ET REVIVRE

L'avenir du Vieux-Lille peut être considéré sous deux angles différents :

- celui du Secteur Sauvegardé qui permet à Lille de retrouver son passé et de se classer parmi les Villes d'Arts,
- celui des habitants qui vivent aujourd'hui dans le quartier, qui ont le droit d'y rester et qui sont souvent de condition fort modeste.

L'action de la Municipalité vise à trouver, dans ^{la concertation et en vue de} l'intérêt général, un équilibre entre le souci de sauver le passé et celui d'y faire mieux vivre les habitants actuels.

C'est pourquoi la Restauration qui consiste à remettre en état des bâtisses dignes d'intérêt, s'accompagnera d'une Rénovation qui implique la construction de logements sociaux, l'amélioration des voies de circulation et la création d'emplois, ~~et s'inscrivent~~.

Chaque année la Ville choisira quelques rues pour les restaurer, ~~elle aidera les propriétaires en leur accordant une aide technique et financière~~. L'opération sera donc progressive. Mais il ne faut pas se cacher que, d'une part, cela coûtera cher à la collectivité et que, d'autre part, ~~certaines habitants ne pourront payer le loyer d'une maison restaurée.~~

~~Car~~ La Ville doit donc permettre à tous les habitants d'être ^{logés et, n'importe où, rélogés} dans des conditions dignes d'eux. C'est pourquoi Des H.L.M. seront construites rue du Pont Neuf, sur l'emplacement de l'Usine DESCAMPS, ~~et dans l'abbaye de 1008, tout en sauvegardant les portails et certaines façades.~~

^{→ me Jean Jacques Neux au pr du budget de l'Hab. de 1968}
Pour les familles nombreuses aux revenus modestes, ~~un certain nombre de~~ maisons individuelles seront rachetées et rénovées par la Ville.

^{ch. de cur. à courir}
Mais les dépenses ~~qui~~ doivent être supportées par tous les lillois ont des limites d'autant plus que l'aide de l'état, en dehors de l'ilot Comtesse, est surtout verbale.

De plus, pour rendre le Centre Ville aux piétons en l'étirant jusqu'au Vieux-Lille qui sera bientôt le coeur culturel de la métropole, il faut endiguer les voitures et proposer aux automobilistes un circuit de dégagement. C'est pourquoi nous avons prévu d'inscrire au P.O.S. un passage souterrain sous la Treille. Mais Sa réalisation, ~~si elle se fait~~, n'interviendra pas avant 5 à 7 ans.

Par toute cette action de Restauration et de Rénovation, la Municipalité voudrait faire dans le Vieux-Lille une opération exemplaire. En permettant au milieu ouvrier de mieux vivre dans un quartier où le passé artistique de la Ville sera reconstitué, elle veut agir pour réconcilier le peuple et la culture. C'est également dans cette perspective que devra être conçue toute l'action du Centre Culturel Comtesse.

Pierre MAUROY

Député-Maire de Lille

28 OCT. 1975

Pour un jour : la capitale des Flandres capitale des " Villes d'art " de France

C'est une coïncidence. Le jour même où le conseil municipal de Lille décide de renouer avec le passé en tenant séance dans l'ancien palais des princes de Bourgogne : le Palais Rihour ; l'hôtel de ville, lui-même, servait de cadre à une importante réunion du conseil national des villes d'art.

En France, certaines villes ont un passé, un patrimoine architectural qui les différencie d'autres. Ce sont ces villes qui ont « fait » la France. Elles se sont alliées ensemble au sein d'un conseil national. Lille en fait partie. Son adjoint aux affaires culturelles, le bâtonnier Lévy, est même vice-président de cette instance nationale.

Lors de la réception qui suivit les travaux du Conseil national, Pierre Mauroy, député-maire, a exprimé la gratitude de la ville de Lille d'avoir été admise et enfin reconnue comme « ville d'art ».

Pierre Mauroy, dans son allocution, évoqua le passé lillois et les vestiges qui subsistent dans cette ville. « Pour l'extérieur dit-il, Lille change car on s'aperçoit qu'elle est aussi ville d'art. Pourtant Lille n'a jamais cessé d'être aimée pour elle-même et pour ses Lillois. Si Lille est reconnue comme ville d'art maintenant c'est que nous avons retiré la crasse venue de cette révolution industrielle qui a marqué au fer rouge notre région, notre ville et les Lillois ».

Le député-maire de Lille dit encore l'originalité de l'histoire de sa ville dont les héros furent princes mais aussi prolétaires. Il re-

mit alors la médaille de vermeil de la ville de Lille à M. Malécot, président de la Caisse nationale des monuments historiques et des sites ; la grande médaille d'argent de la ville au recteur Mayer, maire adjoint de Menton et président du Conseil national des villes d'art ; la médaille d'argent à M. Salusse, directeur de la Caisse nationale et à Mme Maheu, secrétaire générale du Conseil national des villes d'art.

Les représentants des villes « historiques » de France se rendirent ensuite à l'hospice Comtesse où la table du déjeuner était dressée. Avant d'être reçus au Palais Rihour par Mme Six-Thiriez et l'association « Renaissance de Lille Ancien » ils ont visité la capitale des Flandres en autocar, s'attardant notamment à la cita-



delle de Vauban et aux musées.

Le matin, la séance des travaux présidée par le recteur Mayer avait permis aux délégations d'étudier un projet de voyage pour des représentants de villes européennes, de préparer sa prochaine rencontre en janvier à Menton en compagnie des membres du comité des

monuments et sites du Conseil de l'Europe et d'envisager sa participation aux travaux de recherche sur le « mobilier urbain » sous les auspices de l'UNESCO.

Notre photo : Les congressistes réunis dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville. (Ph. « Nord-Matin »)